politique, qui sait comment utiliser ses préoccupations, peut trouver la voie et les moyens pour mener à bien cette propa-gande pour le socialisme, qui doit toujours constituer le climat de l'effort révolutionnaire, particulièrement dans la période indépendante pour les droits démocratiques et ne l'ignorant

jamais, le parti trouvera dans les contradictions croissantes de l'ordre social la possibilité d'unifier, à des étapes supérieures de développement, le mouvement objectif du prolétariat américain vers la prise du pouvoir et le mouvement des masses nègres vers le prolétariat américain.

Le chauvinisme nègre

L'histoire des nègres aux Etats-Unis est l'histoire de leur conscience de race croissante, de leur désir croissant de défendre leur passé de race nègre en tant que race. Ceci est l'inévitable résultat de leur position dans la société américaine, du développement de cette société elle-même, et ceci n'est pas seulement un processus puissant, mais encore habituel et familier à toutes les luttes de groupes nationalement opprimés. Ce phénomène n'est pas moindre en cas de développement social des groupes opprimés et oppresseurs. Au contraire, il s'accroît en fonction directe du développement du capitalisme et des possibilités de libération. Ceci fut reconnu à son Congrès de 1939, lorsqu'il adopta une résolution commençant ainsi : « ... La 1939, lorsqu'il adopta une résolution commençant ainsi: « ... La conscience politique qui s'éveille chez les mègres, n'est pas sans prendre tout naturellement la forme du désir d'une action incontrôlée par les blancs. Les nègres ont longtemps senti et sentent même encore aujourd'hui, la nécessité de créer leurs propres organisations avec leurs propres dirigeants et affirmer ainsi, non seulement en théorie, mais dans la pratique, leur désir d'avoir une égalité complète avec les autres citoyens américains. Un tel désir est légitime et même, lorsqu'il prend la forme d'un chauvinisme assez agressif, il doit être admis. Le chauvinisme noir en Amérique aviourd'hui est tout simple. Le chauvinisme noir en Amérique aujourd'hui, est tout simple-ment l'excès naturel du désir d'égalité, alors que le chauvinisme américain blanc, expression de la domination raciale, est essentiellement réactionnaire.

Ce développement est si clair, qu'aujourd'hui même, la bour-geoisie le reconnaît. Dans un « dilemme américain » de Gurman

Myrdal, malgré son attitude humanitariste petite-bourgeoise, il apparaît du moins que l'auteur a fait une étude sérieuse, compréhensive et qui à beaucoup d'égards, fait autorité sur la question nègre. Une de ses conclusions est que : « les nègres commencent à former une « nation consciente d'elle-même dans la nation » définissant chaque jour plus clairement ses griefs fondamentaux contre l'Amérique blanche ». Un tel mouvement avec de telles racines historiques, doit inévitablement amener des exagérations, des excès, des courants idéologiques que l'on peut seulement qualifier de chauvinisme. Ce courant a indubitablement des dangers. Le marxisme a démontré théoriquement et pratiquement que le seul moyen de le surmonter est de reconnaître la tendance fondamentalement progressive de ce courant et de distinguer nettement entre le chauvinisme des opprimés et le chauvinisme des oppresseurs. Le devoir du parti est non seulement de diriger les aspirations légitimes des masses nègres, mais également d'éduquer les organisations ouvrières dans leur ensemble, vis-à-vis de la légitimité de leurs sentiments et de la contribution importante qu'ils peuvent apporter à la lutte pour le socialisme. En dépit des difficultés apparentes, une politique audacieuse et confiante de la part de notre parti, a toutes les chances de succès. La raison en est simple. Tandis qu'en Europe, les mouvements nationalistes ont eu généralement pour but la séparation de leur oppresseur, aux Etats-Unis, la conscience de race et le chauvinisme des nègres représentent fondamentalement une consolidation de leur force, dans le but de s'intégrer à la société américaine!

La question nègre en tant que question internationale

La question nègre, c'est-à-dire la question de l'esclavage, aux Unis sont devenues un des critères, grâce auxquels les natio-Etats-Unis, a, pendant le 19° siècle, excité l'intérêt et la sympathie agissante du prolétariat international. L'émancipation des esclaves nègres et la guerre civile sont indissolublement liées à la formation de la I^{re} Internationale. La III^e Internationale reconnaissait cet aspect de la question nègre lorsque, dans sa résolution sur la question nègre au IV Congrès, non seule-ment elle réitéra le soutien du Komintern aux luttez révolument elle reitera le soutien du Kommtern aux lutter revolutionnaires noires, mais elle créa une section spéciale justifiée
par l'importance du rôle que les nègres des Etats-Unis pourraient jouer dans l'émancipation des nègres du monde entier et
surtout en Afrique. Aujourd'hui le processus du développement historique et de la désintégration capitaliste a élevé
le problème nègre aux Etats-Unis à un degré plus élevé dans
ses relations internationales. Ce n'est pas seulement chez les masses anglaises que la question nègre occupe une place de choix en tant que témoignage de la démocratie américaine, mais dans le monde entier et particulièrement dans les pays orientaux, la situation et la lutte du peuple nègre des Etats-

nalités opprimées pèsent les possibilités de leurs propres éman-

Les nègres américains eux-mêmes, reconnaissent que le rôle et le sort de l'Inde, de la Chine et de la Birmanie, dans leurs luttes émancipatrices, sont liés à leurs propres luttes. La presse nègre a voué plusieurs pages aux luttes des peuples orientaux et le « Courrier de Pittsburgh » a deux colonnes hebdomadaires régulières, l'une d'un Indien, l'autre d'un Chinois. Les organisations nègres, dans leur manifeste commun aux deux Congrès sations nègres, dans leur manifeste commun aux deux Congrès républicain et démocrate de 1944, ont fait de « l'égalité de la Ch'ne avec toutes les nations alliées », une de leurs revendications essentielles. C'est le rôle de la IV° Internationale de développer et de clarifier ces efforts instinctifs des peuples vers l'internationalisme. Avec le plus grand sérieux, le parti doit reconnaître et exposer les racines historiques de ce développement et le diriger vers l'éducation et l'organisation du prolétariat international et de ces alliés actuels dans leurs luttes vers le socialisme luttes vers le socialisme.

I. - Le premier point est l'éducation systématique du parti sur la question negre. Dans la période dans laquelle nous entrons, la période des soulèvements mondiaux et des crises raciales en Amérique, les membres du parti doivent d'abord sur cette question difficile et compliquée, avoir une claire orien-tation théorique. Dans la « Nouvelle Internationale » et dans les bulletins intérieurs, il doit y avoir une série d'études bien documentées sur les nègres dans l'histoire des Etats-Unis. De telles études n'existent pas aux Etats-Unis, sauf quelques débuts d'études par les staliniens. Il est impossible au parti de pro-gresser un tant soit peu dans le travail nègre, sans quelque préparation. Pour l'instant, signalons quelques points qui mé-riteraient d'être immédiatement considérés: a) Les nègres dans la guerre civile. La guerre civile est l'axe théorique de l'analyse des Etats-Unis, au même degré que la Révolution française l'est pour l'Europe moderne. Et au centre de la guerre civile est la question de l'esclavage, c'est-à-dire la question nègre. b) Les nègres, dans le mouvement ouvrier organisé, leur développement historique dans ce mouvement, et la relation de cette communauté nègre avec ces luttes. c) Les organisations nègres dans le passé récent et à l'heure actuelle. en particulier le mouvement de Garvey, en tant que mouvement des masses nègres le plus important que l'histoire américaine connaisse. d) Les nègres dans l'agriculture sudiste. e) Le développement social nègre et les luttes politiques en Afrique et en Amérique. f) L'expérience concrète du W.P. dans le travail

Ces études, pour la plupart, constituent tout d'abord des faits positifs, mais elles sont aussi sujettes à interprétation. Elles constituent pratiquement un terrain vierge, non seulement pour le parti, mais pour tous les marxistes des Etats-Unis. Elles sont donc et seront pendant longtemps des sujets de discussion. C'est au travers de la discussion de ces problèmes que le parti éduquera ses membres et leur donnera la possibilité de représenter le marxisme parmi les nègres et dans les rangs des organisations ouvrières. C'est par ce moyen aussi, que le parti sera capable d'influencer et de diriger l'intérêt toujours en éveil d'un peuple nationalement opprimé, pour tout ce qui touche à l'oppression nationale, aussi impopulaire et éloignée du sens commun ordinaire que soient par ailleurs les idées générales d'un groupe révolutionnaire.

Comme prémices, il est nécessaire de publier les paroles et les observations de Trotsky sur la question nègre.

II. - Le Comité national doit, en accord avec la tradition du mouvement bolchevique, organiser un rayon spécial nègre s'occupant du travail général parmi les nègres. Ce travail ne doit, en aucune façon, être subordonné au travail parmi les nègres dans les organisations ouvrières, travail qui appartient plus spécifiquement au rayon syndical. Le travail des deux rayons doit être coordonné.

Le rayon nègre devra être responsable d'une colonne spéciale dans le journal sur la question nègre, et devra inviter les sympathisants en dehors du parti, à participer à son travail J.-R. JONHSON.

PUBLICATIONS DE LA IV° INTERNATIONALE

Vient de paraître :

MOUVEMENTS NATIONAUX LUTTE DE CLASSES AU VIET-NAM

par Jacqueline ROUSSEL et ANH-VAN.

La lutte du Viet-Nam contre l'Impérialisme. Structure sociale et nature de la Révolution en Indochine. Une broch. de 90 pages : 50 fr.



Au Sommaire du N° de Juillet-Août 1947 de

IV° INTERNATIONALE

Revue théorique du Comité Exécutif International

Editorial: Nouvelle étape

7º anniversaire de l'assassinat de Léon Trotsky

L. Trotsky, l'homme et l'œuvre par E. GERMAIN.

L. Trotsky, organisateur de la par K. RADEK victoire

Les tâches de l'éducation compar L. TROTSKY muniste

Nouvelle phase du capitalisme monopoleur, par B. THOMAS. Les Livres, etc.



Correspondance - Commandes - Abonnements Mlle WEILL - Boîte postale nº 64 -- Paris-15° C. C. P. 5672.07